

POUPEES RUSSES

Une comédie de Martine RIGOLLOT

Août 2018

*A mes trois enfants, et à
Jeanne.*

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

SYNOPSIS :

Trois femmes se retrouvent dans la salle d'attente de Me Anastasia Rossignol, notaire. Elles ne se connaissent pas, mais vont pourtant devoir partager un moment important de leur vie et s'unir pour affronter un ennemi commun.

LA DISTRIBUTION : 5 femmes.

ANASTASIA ROSSIGNOL : Notaire et peut-être plus. Qui sait ?.

VIOLETTE FONTAINE : Epouse n° 1 . Femme BCBG. Coincée.

ROSE FONTAINE :- Epouse n° 2. Femme délurée. Nature.

LILAS DAURIER : Maitresse d'André Fontaine. Et peut-être plus ... Qui sait ? Look branché. Vive et franche.

EVA KACHNIKOV : Membre de la mafia russe . Dangereuse et froide.

COLONELLE BRUN : Militaire médaillée. Forte femme avec beaucoup d'assurance.

—

LE DECOR :

L'action débute dans la salle d'attente de Anastasia Rossignol.

Une petite pièce qui comporte quelques chaises et une table assez petite dans un coin. Cette petite table fera office de bureau pour Anastasia (voir Scène 2).

Il faudra que l'espace scénique soit partagé en deux. Côté cour : la salle d'attente et côté jardin : la pièce à vivre de la maison d'André Fontaine. Les deux espaces seront séparés par un paravent. La salle d'attente sera beaucoup plus petite que la pièce à vivre.

Pour la pièce à vivre, on choisira le décor que l'on veut.

SCENE 1 : ROSE – VIOLETTE – LILAS.

(La scène débute à l'étude de Me Rossignol. Une salle d'attente séparée du bureau de la notaire par un paravent. Le rideau s'ouvre. La salle d'attente est vide. Puis, une femme arrive. C'est Violette, l'épouse de André Fontaine. Elle est habillée de façon stricte, assez classique mais chic. Elle va s'asseoir. Regarde autour d'elle. Elle est perdue dans ses pensées. Elle est triste. Une autre femme arrive. C'est Rose. Elle salue Violette et vient s'asseoir...)

ROSE :
Bonjour.

VIOLETTE :
Bonjour.

(Les deux femmes ont pris un magazine. Quelques instants passent. Puis une troisième femme arrive : c'est Lilas, la maîtresse d'André. Elle a l'air décidée, énergique. Elle salue les deux femmes).

LILAS :
Bonjour.

ROSE :
Bonjour.

VIOLETTE :
Bonjour.

(Les femmes s'observent, un peu étonnées . Un peu de temps passe).

LILAS (qui regarde sa montre) :
Maitre Rossignol n'est pas là ?

ROSE :
Je sais pas. On a encore vu personne..

LILAS :
Je déteste attendre. *(elle consulte ses messages sur son tél)*

VIOLETTE :
De nos jours malheureusement, l'éducation se perd. Les gens ponctuels sont devenus une espèce en voie de disparition. *(elle s'adresse Lilas)* Vous aviez rendez-vous à quelle heure ?

LILAS :
A 10 heures.

VIOLETTE :

A 10 h ? C'est bizarre, moi aussi. ..(*elle s'adresse à Rose*) Et vous Madame ?

ROSE (*très étonnée*) :

Comme vous. A 10 h Je comprends pas.

VIOLETTE :

Comment est-ce possible ?

ROSE :

Il doit y avoir une erreur...

VIOLETTE :

Comment ça, une erreur ? Quand on reçoit des personnes vivant un deuil douloureux on a pas droit à l'erreur. C'est inadmissible.

ROSE :

Vous avez perdu un être cher ?

VIOLETTE (*qui fond en larmes*) :

Oui. Mon mari...

ROSE :

Moi aussi, je viens de perdre mon mari.

VIOLETTE :

Je suis désolée. C'est arrivé comment ?

ROSE :

Il était pilote dans l'armée. Il a été tué en intervention.

VIOLETTE (*qui regarde Rose d'un air incrédule*) :

C'est pas possible !

ROSE :

Malheureusement si...Un homme remarquable, droit, courageux, avec un grand sens du devoir.

VIOLETTE (*toujours médusée*) :

C'est pas possible !

LILAS :

Puisqu'elle vous le dit ! Pourquoi est ce que ça ne serait pas possible ?

VIOLETTE :

Parce que, moi aussi j'ai perdu mon mari. Pilote dans l'armée, mort en intervention...

LILAS :
C'est pas possible !

VIOLETTE :
Ah, vous voyez, !

LILAS :
C'est pas possible ! C'est dingue, cette histoire !

ROSE :
Et vous, vous avez aussi perdu votre mari ?

LILAS :
Pas vraiment. En fait, j'ai perdu un ami très cher. Plus que ça, même...L'homme de ma vie...Il était marié il ne s'en cachait pas, cela ne nous empêchait pas d'être très heureux...Notre histoire était particulière.

VIOLETTE :
Il était marié ? Enfin, ça vous regarde. Moi personnellement je ne pourrais pas vivre une telle situation. Ce n'est pas très honnête vis à vis de son épouse..Bon, en même temps, chacun sa vie...Et, cet « ami » il faisait quoi ?

LILAS (comme un robot) :
Pilote dans l'armée...mort en intervention...

(Les trois femmes se regardent un long moment, puis, toutes les trois en même temps disent)

ROSE, VIOLETTE et LILAS :
C'est pas possible !

VIOLETTE (en s'adressant à Rose) :
Il s'appelait comment, votre mari ?

ROSE :
André.

VIOLETTE (qui crie) :
Il s'appelait André ?

ROSE :
Oui, pourquoi vous criez comme ça ?

VIOLETTE :
C'est pas possible !

LILAS :
Ah non, ça va pas recommencer !

VIOLETTE :

Mon mari aussi s'appelait André !

LILAS :

Oui, bon on s'emballe pas. André est un prénom très répandu. Par contre, c'est quand même bizarre...

ROSE :

Qu'est ce qui est bizarre ?

LILAS :

Mon compagnon aussi, il s'appelait André...

(stupeur...Plus personne ne parle. Les trois femmes se regardent différemment...soupçonneuses).

VIOLETTE (d'une toute petite voix) :

André comment ?

LILAS :

André Fontaine...

VIOLETTE :

Vous mentez, André Fontaine était mon mari !

ROSE :

Ah non, ça suffit ! André Fontaine était « mon » mari. Je m'appelle Rose Fontaine.

VIOLETTE :

Et moi, je suis Violette Fontaine...

(les deux femmes se tournent vers Lilas.l'air interrogateur..)

LILAS :

Je ne m'appelle pas Fontaine si c'est ce que vous voulez savoir. Je m'appelle Daurier. Lilas Daurier.

ROSE ::

Vous étiez la maitresse de mon mari !

VIOLETTE :

Vous permettez ? De « mon » mari !

ROSE :

Bon, enfin de « notre » mari !

VIOLETTE :

Comment ça « de notre mari » ? Je vous répète que j'étais l'épouse légitime d'André Fontaine ! *(elle sort un petit livret de son sac)* tenez, lisez ! C'est mon livret de famille. Me Rossignol m'a dit de l'apporter. Alors, ça vous en bouche un coin !

ROSE : *(qui sort aussi un livret de son sac)* :

Et ça ! C'est quoi ? Un livre de cuisine ?

(les deux femmes regardent les livrets, elles restent muettes un moment)

LILAS *(à Rose)* :

Vous permettez ? *(Rose lui tend machinalement le livret de famille. Elle lit)* Rose Fontaine, c'est bien ça... *(puis elle s'adresse à Violette)* Et vous ? *(Violette lui tend le livret. Lilas reste perplexe)*. Alors là, ça se corse...

ROSE :

Qu'est ce qui se corse ?

LILAS :

Vous avez épousé le même homme. C'est pas banal comme situation...

VIOLETTE :

C'est impossible. On ne peut pas être marié à deux femmes différentes en même temps. Il doit y avoir une explication !

LILAS :

J'en vois bien une, mais je sens qu' elle ne va pas vous plaire...

VIOLETTE :

Allez-y, au point où nous en sommes !

LILAS :

Il vous trompait avec moi, ce qui tend à prouver qu' il était infidèle. C'est pas plus compliqué que ça !

ROSE :

J'arrive pas à croire qu'André ait pu faire une chose pareille ! C'est surréaliste ! Il m'a trahie !

VIOLETTE :

Je lui faisais une confiance aveugle...Mais comment a-t-il pu ? .

LILAS :

Moi aussi, j'ai été trahie en quelque sorte...

VIOLETTE :

Alors là c'est la meilleure ! Pardonnez-moi l'expression, mais vous ne manquez pas d'air ! Si j'étais vous, je ferais profil bas...

LILAS :

C'est vrai , il m'a menti : il m'avait dit qu'il était marié, mais, pas qu'il l'était deux fois !

ROSE :

Ah bon, parce que pour vous, ça aurait fait une différence ?

VIOLETTE :

Voler le mari d'une honnête femme, ça passe, mais de deux c'est contraire à vos principes j'imagine ?

LILAS :

J'en sais rien. Peut-être...mais le propos n'est pas là. Quand vous avez appris qu'il avait perdu la vie sur le terrain, ça c'est passé comment ?

VIOLETTE :

J'ai reçu un coup de fil du responsable de son unité. Il m'a annoncé que son avion avait été saboté et qu'il s'était abîmé en mer. Il était avec deux camarades de mission. On a pas retrouvé leurs corps... Il m'a dit qu'une cérémonie en leur mémoire serait organisée en France.

LILAS (à Rose):

Et pour vous ça s'est passé comment ?

ROSE :

Exactement pareil. Ils ont organisé un bel hommage. Une cérémonie officielle.Très émouvante...

VIOLETTE :

Quand je pense qu' André a trahi ma confiance. Je ne m'en remettrai jamais...

ROSE :

Pareil pour moi..... Je ne m'en remettrai jamais.

LILAS :

Il ne faut pas voir les choses comme ça. Vous devriez plutôt vous souvenir des bons moments que vous avez partagés avec lui.

VIOLETTE :

En attendant, je ne sais pas ce qui me fait le plus souffrir : qu'il soit mort ou qu'il m'ait trompée.

LILAS :

Je suis sûre qu'il vous aimait toutes les deux.

VIOLETTE :

Arrêtez de préférer des inepties ! André n'aimait que moi.

ROSE :

Qu'est ce que vous en savez ?

VIOLETTE :

Moi je sens ces choses là. J'ai une sorte de sixième sens... Il m'avait emmenée à Venise pour mon anniversaire...

ROSE :

A l'hôtel Danieli ?

VIOLETTE :

Exactement... Un séjour de rêve...

ROSE :

C'est vrai que ça en valait la peine...

VIOLETTE :

Ne me dites pas qu'il vous y a emmenée aussi ?

ROSE :

Pourquoi il ne m' y aurait pas emmenée ?

VIOLETTE :

Mais parce que... enfin... le Danieli ça n'a pas tellement l'air d'être votre genre.

ROSE :

Ah bon ? Et d'après vous, c'est quoi mon genre ? Le Formule 1 ?

VIOLETTE :

Je n'ai pas dit ça !

ROSE :

Mais pourtant c'est ce que vous insinuez avec votre air de ne pas y toucher.

VIOLETTE :

Ce que je voulais dire, c'est que vous et moi n'appartenons pas au même milieu social. Cela saute aux yeux ! En même temps, vous n'y êtes pour rien...

ROSE :

Dites aussi qu'André était trop bien pour moi pendant que vous y êtes ?

VIOLETTE :

Croyez bien que je n'ai rien contre vous, à part le fait que vous avez épousé mon mari bien sûr... Je disais simplement, que j'étais très étonnée qu'André ait pu épouser une personne comme vous...

ROSE :

Comme quoi, on pense connaître les gens... Il avait sans doute besoin d'un peu de

fantaisie et de piment, si vous voyez ce que je veux dire...

VIOLETTE (offusquée) :

Croyez bien que je ne manque pas de fantaisie...à l'occasion !

ROSE :

A mon avis les occasions ne devaient pas être bien nombreuses !

VIOLETTE :

Je ne vous permets pas de me parler sur ce ton ! André était parfaitement heureux avec moi !

ROSE :

Il était tellement comblé avec vous qu'il avait une autre femme, et une maîtresse !

LILAS :

Allez allez, mesdames...On se calme. Je ne pense pas que le fait de nous disputer va améliorer votre situation.

VIOLETTE :

Et moi, je ne pense pas que vous soyez la mieux placée pour nous faire la morale !

ROSE :

C'est vrai ça, pour qui elle se prend ?

LILAS :

Nous devrions nous serrer les coudes , même si ce n'est pas de gaîté de cœur.

ROSE :

Vu les circonstances moi, j'ai pas vraiment envie de me serrer les coudes ni avec l'une ni avec l'autre.

VIOLETTE :

Pourquoi devrait-on se serrer les coudes ?

LILAS :

Mais parce que on vit une situation peu banale tout de même...Nous avons besoin de garder notre sang froid.

ROSE :

Effectivement apprendre brutalement que votre mari avait une deuxième épouse, complètement coincée au demeurant, et qu'en plus, cerise sur le gâteau, il avait aussi une maîtresse, ça fait beaucoup...(elles restent silencieuses un moment). Bon, alors, il arrive, le Rossignol ? Il fait quoi ?

LILAS:

C'est vrai que ça commence à être long...

VIOLETTE :

C'est curieux, j'habite le quartier, mais je n'avais jamais remarqué qu'il y avait une étude à cette adresse...Si il n'est pas là dans deux minutes je pars ! Je trouve que cette mascarade de mauvais goût a assez duré !

LILAS :

Ah Vous entendez ? On dirait que quelqu'un arrive !

FIN SCENE 1

SCENE 2 : ANASTASIA ROSSIGNOL – LILAS – VIOLETTE – ROSE -COLONELLE

(Entrée d'une femme. Anastasia, notaire. Elle est directe et énergique Elle a un look très masculin et un humour très particulier...).

ANASTASIA :

Salut la foule ! Anastasia Rossignol pour vous servir ! *(petit sifflement d'admiration...)* Mazette, je vois qu'il y a du beau monde... Excusez-moi de vous recevoir dans ma salle d'attente, mais je fais faire des travaux dans mon bureau. *(Les trois femmes se regardent médusées par le personnage)* Eh bien, qu'est ce qu'elles ont à me regarder comme ça les cocottes ? Je sais, ça surprend toujours au début. Vous allez vous y faire ! C'est sûr que si vous vous attendiez à rencontrer un super mec, c'est raté ! *(Elle ouvre le dossier)*. En parlant de mec, si vous êtes là, c'est que le vôtre a levé les fourches. C'est moche. Surtout que là, si j'ai tout bien pigé, il a fait très fort le gars, il laisse pour ainsi dire 3 veuves ! Des oiseaux comme lui, j'en avais encore jamais rencontré ! Bon, il faut dire aussi que les mecs, c'est pas trop mon chemin... Bon, revenons à nos moutons. Il m'avait mise au courant de sa situation maritale un peu particulière. Après, chacun vit comme il veut, cela ne nous regarde pas. Il faut de tout pour faire un monde ! C'est drôle, la vie, un jour il a débarqué en me disant qu'il avait pris des dispositions au cas où il lui arriverait quelque chose et qu'il voulait rédiger un testament, et paf, deux mois après il explose en plein vol ! On peut dire qu'il a eu du pif sur ce coup là ! Si il avait pas pris les devants, vu la situation, bonjour les embrouilles !

VIOLETTE (complètement outrée) :

Vous pourriez faire preuve d'un minimum de correction vu les circonstances.

ANASTASIA :

Excusez-moi si je vous ai choquée, mais bon, il faut appeler un chat un chat. Parce que, si on réfléchit bien...

LILAS :

Bon, Maître, on pourrait peut-être commencer...

ANASTASIA :

Vous avez raison, je m'égare, je m'égare... Allez, c'est parti ! *(Elle ouvre son dossier et s'adresse à Violette)* Alors vous êtes bien Mme Violette Fontaine ? L'épouse de M. Fontaine ? *(Violette dit oui)* et vous, Mme Rose Fontaine, l'épouse de M Fontaine également ? *(Rose dit oui aussi)*. Bien. Quant à vous , vous êtes Lilas Daurier, la maîtresse. C'est ok ? J'ai bien tout pigé ?

LILAS :

Oui, on peut dire ça...

ANASTASIA:

Dites donc, il aimait les fleurs André Fontaine ... Violette Rose Lilas..Je vais donc procéder sans plus attendre à la lecture des dernières volontés de M.Fontaine.

(Violette fond en larmes-Anastasia lui tend une boîte de mouchoirs) Allez-y, prenez, j'ai horreur d'entendre renifler à côté de moi...Je supporte plus de voir pleurer des gens dans cette étude..D'autant plus, que deux fois sur trois, c'est tout du flan. Bon, je ne dis pas ça pour vous. Beaucoup de gens se fichent pas mal de celui qui est mort. Ils pleurent pour se donner bonne conscience. Pour le qu'en dira-ton ! En fait, souvent, ils n'attendent qu'une chose, toucher leur fric...Je les vois faire : ils se dandinent sur leur chaise pendant que je procède à la lecture du testament ! Si ils pouvaient me dire d'accélérer ils le feraient ! Un reste d'éducation les retient j'imagine ! Dans ces cas là, je prends tout mon temps, je les fais mariner... C'est jouissif, vous ne pouvez pas savoir...Bon, je ne vais pas vous faire attendre plus longtemps ! C'est parti : Testament d'André Fontaine première ! (et aussi dernière!Comme ça, tout est réglé en une fois). Moteur ! Ça m'aurait toujours bottée de travailler dans le cinéma. Comme quoi, souvent on passe à côté de sa vocation...

LILAS :

Maître, si vous pouviez commencer...

ANASTASIA*(elle ouvre une enveloppe et commence la lecture du testament d'André).* :

Allez, c'est parti !

« Ceci est mon testament, qui révoque toutes dispositions antérieures.

Je soussigné André Fontaine, né le 5 Mai 1960 à Dakar, exerçant la profession de pilote demeurant 15 chemin des Alouettes à 69480 Morancé, Marié, (*commentaire d'Anastasia*) : et plutôt deux fois qu'une !

prends les dispositions testamentaires suivantes :

J'institue pour mes légataires universelles :

- Mme Violette Fontaine, demeurant 8 rue des mésanges à 69010 Lyon (*Violette fond à nouveau en larmes – Re-mouchoirs en papier*)

- Mme Rose Fontaine, demeurant 9 passage du Lac 69006 Lyon,

- Melle Lilas Daurier, demeurant 7 rue des Jardins à 69008 Lyon,

conjointement entre elles.

A ce titre, elles deviendront propriétaires du bien situé 15 chemin des pâquerettes à 69480 Morancé. Elles devront y demeurer ensemble pendant une durée minimale de un mois, après quoi elles seront libres de procéder à la vente de ce bien si elles le désirent ou de décider d'en faire l'usage qui leur conviendra. »

(Les trois femmes se regardent sans comprendre .Lilas veut parler, mais Anastasia l'en empêche).

ANASTASIA :

J'avoue que c'est assez vicelard comme dernières volontés...Quoique j'ai déjà vu pire.

LILAS :

Mais...

ANASTASIA :

Merci de ne pas m'interrompre. J'ai bientôt terminé. Vous inquiétez pas, on a fait le plus dur... Je reprends :

« Je fais don de tous mes autres biens dont liste jointe à l'Unicef.

En cas de prédécès de l'une des légataires, et à défaut de descendants, sa part ira aux survivantes.

Fait et écrit entièrement de ma main le 12 Avril 2018 «

Signature. »

ANASTASIA :

Voilà mes cocottes, vous savez tout ! C'est gratiné hein ? Je sens que les 30 jours à venir vont être animés pour vous trois ! En même temps, ça dépend comment on l'aborde. Ça peut être rock and roll comme expérience Personnellement, je crois que cela ne m'aurait pas déplu...

ROSE :

On se passe de vos commentaires...

VIOLETTE :

Je ne peux pas croire qu'André ait pu imaginer une chose pareille ! Il avait perdu l'esprit, il n'y a pas d'autre explication ! Vous savez ce que je crois ? : Ce document est un faux, et vous, Maître complice d'une imposture !

ANASTASIA :

Je comprends votre déconvenue, mais je peux vous assurer que M. Fontaine était sain de corps et d'esprit lorsqu'il a rédigé ce testament. D'un autre côté je ne vous permets pas de mettre en doute mon honnêteté professionnelle. Disons que je mets ces accusations sur le compte de l'émotion et nous en resterons là.

LILAS :

Merci Maître...

VIOLETTE (qui se reprend peu à peu) :

Admettons que ce que vous dites est vrai... Par contre, cela ne change rien au fait qu' il est complètement hors de question pour moi de cohabiter avec ces ...créatures...Même pour une heure !

ROSE :

Pourquoi, t'as peur d'attraper des puces ? Rassure-toi, j'ai pas l'intention non plus de crêcher avec toi pendant un mois !

VIOLETTE :

Je ne vous permets pas de me tutoyer. Nous n'avons pas gardé les cochons ensemble que je sache...

ROSE :

Encore que...en parlant de cochon !

VIOLETTE :

Cela suffit ! Je ne vous permets pas d'insulter André !

ROSE :

T'as vu, t'as tout de suite compris que je parlais de lui !

VIOLETTE :

Taisez-vous ! En attendant, ce n'est pas le chagrin qui vous étouffe...

ROSE :

C'est pas mon truc de me répandre...

VIOLETTE :

Je suis persuadée que vous n'aimiez pas André...

LILAS :

Je ne pense pas que l'endroit soit bien choisi pour régler vos comptes.

VIOLETTE :

Vous, la courtisane ça va !

LILAS :

Maître, est-ce qu'on sera vraiment obligées de cohabiter ?

ANASTASIA :

Vous faites comme vous voulez mes petites cocottes ! Maintenant vous connaissez les dernières volontés de M. Fontaine, même si elles sont , comment dire, un peu spéciales, après c'est vous qui voyez !

VIOLETTE :

Un peu spéciales, le mot est faible...Hors de question pour moi de me plier à cette mascarade ! Il doit bien y avoir une solution pour éviter cette cohabitation surréaliste !

ANASTASIA :

Tout-à-fait ! Renoncer à votre part d'héritage.

VIOLETTE :

Et laisser ces deux femmes en profiter, sûrement pas !

ANASTASIA :

Alors, pas le choix, ce sera la coloc...

ROSE :

Vous parliez de renoncer à l'héritage ?

ANASTASIA :

C'est une possibilité, en effet! Pour cela ma jolie Il vous suffit de télécharger sur Internet le formulaire Cerfa 14037*02, de le remplir et de le renvoyer au greffe du tribunal de grande instance du lieu d'ouverture de la succession. Et hop ! Le tour est joué ! Voyez, c'est pas bien compliqué ! Je vous conseille pourtant de bien réfléchir. Vous savez ce qu'on dit, la nuit porte conseil...On est pas aux pièces ! La baraque sera encore là demain !

ROSE :

Et les deux autres aussi...Bon, je vais voir parce que là, j'avoue que je ne suis plus en état de penser....

ANASTASIA :

Je comprends ça ma cocotte. Un truc pareil, ça vous secoue sa bonne femme ! Bon, je vous propose quelque chose : si tout le monde est ok on se retrouve demain pour faire le tour du propriétaire. Vous verrez, c'est une chouette baraque...Vous serez étonnées...Cela ne vous engage à rien.Qu'est ce que vous en dites ?

LILAS :

Ok pour moi.

ROSE :

Pour moi aussi.

VIOLETTE :

Est-ce que j'ai vraiment le choix ?

ANASTASIA :

On a toujours le choix ma cocotte. Alors,qu'est-ce que vous décidez ?

VIOLETTE (du bout des lèvres) :

Ok.

ANASTASIA:

Adjugé vendu ! Donc, on dit rendez-vous demain matin 10 h au 15 chemin des Pâquerettes à Morancé. En attendant, vous allez rentrer chez vous bien tranquillement, prendre un bon bain, faire un jogging, vous piquer la ruche, enfin tout ce que vous voulez pour décompresser...Mesdames, cela a été un plaisir de vous

rencontrer ! Je vous raccompagne ! (*elle raccompagne les femmes*) . A demain !

(*les trois femmes sortent. Anastasia s'assoit, l'air contente d'elle. On entend frapper. Elle va ouvrir : c'est Lilas*)...

ANASTASIA :

Rentrez Daurier. Bon, qu'est-ce que vous en pensez ?

LILAS :

Disons que ça ne part pas trop mal. Maintenant, on est jamais à l'abri d'un revirement de situation.

ANASTASIA :

Moi, je les trouve plutôt sympa les deux cocottes. Il ne faudrait pas qu'il leur arrive quelque chose. J'ai toujours beaucoup de réticences concernant ce genre d'opération.

LILAS :

Moi aussi. Impliquer des civils est toujours risqué même si on prend toutes les précautions. On sait trop bien que le risque zéro n'existe pas...

ANASTASIA :

André était mon ami. Vous savez combien la lutte contre les trafiquants de drogue lui tenait à cœur. La dernière fois que nous nous sommes vus il m'a confié qu'il avait pratiquement tracé tous les labos clandestins de la mafia russe implantés sur notre territoire. Il avait fait un boulot considérable sur ce dossier et je devine qu'il avait mis les éléments en lieu sûr. Si il a été éliminé c'est qu'il avait touché au but. A nous de retrouver le dossier avant les russes. A la place d'André, la maison de Morancé est l'endroit que j'aurai choisi pour garder le dossier.

(*On frappe. Une femme militaire entre. C'est la Colonelle Brun*.)

COLONEL :

Bonjour Rossignol. Daurier.

ANASTASIA :

Bonjour Colonel. Mes respects.

COLONEL :

Comment s'est passé le premier contact ?

ANASTASIA :

Bien Colonel. Les choses se mettent en place. Nous avons rendez-vous demain matin 10 h dans la maison de Fontaine.

COLONEL :

Daurier je compte sur vous pour ne pas les lâcher d'une semelle ! On doit bien ça à Fontaine ! Il nous a fait un beau cadeau avec ce dossier. Tâchez de mettre la main

dessus. Un mois devrait vous suffire ! Ayez toujours à l'esprit que les russes vont tout faire pour le récupérer. Ils ne reculeront devant rien. La consigne est : prudence avant tout ! Ne prenez aucun risque. C'est compris Daurier ?

LILAS :

Bien reçu Colonel. Vous pouvez compter sur moi.

COLONEL :

Rossignol, Daurier, l'opération « Poupées russes est lancée ! J'attends un rapport quotidien. Bonne chance ! (elle sort)

ANASTASIA :

Merci Colonel ! Elle a été bien claire ! On ne prend aucun risque ! Vous avez entendu Daurier ?

LILAS :

Affirmatif ! J'ai bien compris ! Comptez sur moi commandant !

ANASTASIA :

Rendez-vous demain 10 h chez Fontaine !

LILAS :

A demain commandant.

FIN SCENE 2

NOIR

SCENE 3 : ROSE – VIOLETTE – LILAS – ANASTASIA – EVA

(La scène est vide lorsque la lumière revient. Anastasia rentre la première côté jardin, suivie par Rose Violette et Lilas. Elles viennent faire le tour de la propriété.)

ANASTASIA :

Et pour terminer, la pièce à vivre. Voilà, vous avez tout vu. Alors, qu'est-ce que vous en dites ?

LILAS :

C'est un bel endroit.

ROSE :

Oui, je suis impressionnée...

VIOLETTE :

C'est insensé qu'André ne m'ait jamais parlé de cette propriété. Décidément avec lui, je vais de surprise en surprise. Moi qui pensait le connaître, je tombe de haut...Ceci dit, je dois avouer que c'est un endroit magnifique.

ANASTASIA :

Vous voyez que ça valait le coup de visiter ! *(en s'adressant à Rose)* Maintenant que vous avez fait le tour vous pourrez décider en toute connaissance de cause de renoncer à l'héritage ou pas. Qu'est-ce que vous en pensez ?

ROSE :

J'avoue que ça vaut le coup d'y réfléchir.

LILAS :

Supposons que nous soyons ok pour cohabiter pendant un mois, on fait comment ?

ANASTASIA :

C'est très simple mes cocottes. Dès l'instant où vous acceptez le deal c'est parti ! Je vous laisse les clés, et...vous êtes chez vous ! A votre place, je tenterai le coup !

VIOLETTE :

Mais vous n'êtes pas à notre place.

LILAS :

Personnellement je suis d'accord.

VIOLETTE :

Evidemment ! Pour vous, c'est une aubaine ! Officiellement, vous n'étiez rien pour lui ...Tout au plus une « distraction », une aventure...

ROSE (à Violette):

J'imagine que c'est pas auprès de vous qu'André devait trouver beaucoup de distraction...

ANASTASIA :

Mesdames, avant que vous ne poursuiviez dans les amabilités, j'ai besoin de savoir ce que vous décidez. Vous aurez tout le temps de vous écharper si vous acceptez.... Pour l'instant, nous n'avons qu'une voix « pour » si j'ose m'exprimer ainsi...

ROSE :

Bingo, je suis ok aussi...J'ai toujours été joueuse, on verra bien.

ANASTASIA :

Bravo ! Je pense que vous avez pris la bonne décision ! Nous disons donc deux voix « pour ». (à *Violette*) Il ne reste que vous ma cocotte. Alors ?

VIOLETTE :

Même dans mes pires cauchemars je n'aurais jamais imaginé vivre un jour une telle situation ...

ROSE :

Faut pas exagérer. C'est pas la mort non plus...(réalisant qu'elle a fait une gaffe), enfin, c'est pas ce que je veux dire.

LILAS :

Vous avez raison. On devrait pouvoir survivre...

VIOLETTE :

Je vous préviens :avec moi, ce sera bonjour, bonsoir. Moins je vous verrai, mieux ce sera.

ROSE :

Je sens que les prochains jours vont être placés sous le signe de la convivialité...

LILAS :

Avec un peu d'organisation, on devrait pouvoir cohabiter calmement.

VIOLETTE :

On dirait presque que ça vous amuse.

LILAS :

Pas vraiment. J'ai connu plus fun comme situation, mais avec le temps on apprend à devenir plus philosophe.

ROSE :

Je reconnais que vous n'avez pas tort sur ce point,mais avouez qu'on vit tout de même une drôle de situation.

LILAS :

Je suis d'accord avec vous...

VIOLETTE :

Elles sont d'accord ! Comme c'est touchant !

ANASTASIA :

Si les détails sont à peu près réglés je vais vous laisser. Je vous donne les clés. Un jeu pour chacune . *elle leur donne à chacune*) Pour ma part je prends acte de votre accord commun . Nous sommes le 1er septembre 2018. Vous habiterez dans cette maison jusqu'au 1er octobre 2018, ou plus si vous le désirez. Si vous le permettez je passerai de temps en temps prendre de vos nouvelles. Si vous avez des questions annexes, ce que je comprendrais fort bien vu la situation, vous pouvez m'appeler, je reste à votre entière disposition.

LILAS :

Merci maitre. Je vous raccompagne. *(les deux femmes sortent. Violette et Rose restent face à face sans trop savoir quoi dire.(elles regardent autour d'elles puis Lilas revient)* Nous y voilà...A votre avis, on procède comment ?

ROSE :

Maintenant qu'on est ok pour cohabiter, on a plus qu'à aller chercher nos affaires et essayer de nous installer...

LILAS :

On pourrait se donner rendez-vous demain par exemple. Ou alors, chacune s'organise comme elle préfère.

VIOLETTE :

Moi, ce que je préférerais ce serait rentrer chez moi et oublier tout ça.

LILAS :

On sait . On a bien compris. Mais maintenant qu'on a accepté le deal, on ne peut pas revenir en arrière.

VIOLETTE :

Le deal comme vous dites, ce sont les dernières volontés d'André...

LILAS :

Je me suis mal exprimée, excusez-moi.

ROSE :

Je vais chercher quelques affaires. On se retrouve ici demain ?

LILAS :

D'accord. A demain Rose. *(sortie de Rose)*

VIOLETTE :

C'est ça, à demain *(elle sort aussi)*

LILAS :

A demain. J'y vais aussi. Le temps de fermer la maison. (*sortie de Violette. Lilas reste seule. On entend frapper. Elle va ouvrir. C'est la Colonel et Rossignol*).

LILAS :

Mes respects Colonel. Commandant (*elle salue*).

COLONEL :

Repos Daurier. Comme je le disais à Rossignol je viens d'avoir connaissance d'une information capitale pour le déroulement de votre mission. Eva Kachnikov est arrivée sur le sol français hier.

LILAS :

Eva Kachnikov ?

COLONEL :

Oui. Vous nous avez rejoint récemment et vous n'avez pas encore eu l'occasion d'être confrontée à elle. Rossignol la connaît bien. N'est-ce pas Commandant ?

ANASTASIA :

Affirmatif Colonel.

COLONEL :

On la surnomme « Le crotale du Caucase » à cause de son penchant pour les poisons. Kachnikov est le bras armé de Sergeï Rapaporoff, un des hommes les plus influents de la mafia russe. Tous deux sont des machines entraînées à tuer. A ce jour ils ont un palmarès impressionnant d'assassinats. Nous avons d'ailleurs toutes les raisons de penser que Rapaporoff est à l'origine de l'élimination de notre ami Fontaine. Il y a deux ans, Rossignol a fait échouer un projet d'attentat visant un proche du président de la république français dans lequel Kachnikov était impliquée. Elle n'a jamais digéré sa défaite et elle en veut personnellement à Rossignol. Aujourd'hui elle est en France pour récupérer le dossier, cela ne fait aucun doute.

ANASTASIA :

Elle doit jubiler à l'idée d'avoir à nouveau l'occasion de se retrouver en face de moi...

COLONEL :

J'en suis persuadée. C'est une femme froide et cruelle. La vie humaine n'a aucune valeur pour elle. Ni la sienne, ni celle des autres. Elle ne reculera devant rien pour arriver à ses fins. Elle est remarquablement intelligente et machiavélique. Bref, vous l'aurez compris mesdames, vous qui avez la lourde tâche d'assurer la protection rapprochée des deux femmes de Fontaine, vous n'avez pas droit à l'erreur. Rossignol, qu'avez-vous prévu ?

ANASTASIA :

Toutes les pièces de la maison (hormis les parties très privées) ont été équipées de caméras qui me permettront de recevoir les images en temps réel. D'autre part,

Daurier et moi allons procéder à une fouille minutieuse de chaque recoin pour nous assurer que des micros n'ont pas été posés.

COLONEL :

Bien. Vous ne devez jamais perdre le contact. C'est vital. Daurier, je veux que vous fassiez un rapport détaillé à Rossignol tous les soirs.

LILAS :

Bien Colonel !

COLONEL :

Vu les enjeux de cette mission j'attends de vous deux que vous vous surpassiez. Rien ne doit vous échapper. Ne prenez aucun risque inutile. C'est bien clair ?

ANASTASIA et LILAS :

Affirmatif Colonel.

COLONEL :

Bien. Alors, à vous de jouer maintenant ! Sur ce, Mesdames, je prends congé !

ANASTASIA et LILAS :

Au-revoir Colonel.

(Elle sort)

ANASTASIA :

Il ne nous reste plus qu'à fouiller la maison une dernière fois. Allez Daurier, on s'y met !

**FIN SCENE 3
NOIR**

SCENE 4 : VIOLETTE – ROSE – LILAS – ANASTASIA – EVA - COLONEL(LE)

(Lilas et Anastasia sont sur scène.)

ANASTASIA :

Je suis plutôt soulagée de constater qu'on a pas trouvé le moindre micro.

LILAS :

Avec la fouille en règle qu'on a faite cette nuit on les aurait forcément détectés.

ANASTASIA :

On doit rester sur nos gardes. Si vous avez besoin de communiquer avec moi, il faut impérativement que vous sortiez dans le jardin. On est jamais trop prudents...

Les caméras nous assureront une surveillance de tous les instants. Je crois qu'on ne peut pas faire plus pour le moment.. Bon Dieu Daurier, il faut vraiment trouver ce dossier !

LILAS :

On est même pas sûres qu'André ait choisi de le planquer dans la maison. On a retourné toute la baraque et on a fait chou blanc...

ANASTASIA :

Connaissant André, si ce que nous cherchons est ici, il nous aura forcément laissé un indice. Il se savait en danger et il n'était pas homme à faire les choses à la légère.

LILAS :

On a un mois devant nous, ça nous laisse un peu de temps.

ANASTASIA :

N'oubliez pas que vous ne serez pas seule. Ça va réduire considérablement votre marge de manœuvre...Il ne faut pas éveiller leur attention.

LILAS :

Ne vous inquiétez pas commandant. Je serai discrète. Je me demande ce que Violette et Rose peuvent bien penser de cette situation surréaliste...

ANASTASIA :

Franchement, je n'aimerais pas être à leur place...Il vaut mieux ne pas trop penser, et faire en sorte d'assurer leur protection. J'imagine que les Russes vont chercher par tous les moyens à récupérer le dossier, et vous savez comme moi qu'ils ne reculent devant rien pour arriver à leurs fins. Maintenant qu'ils ont fait éliminer André, ils vont mettre le paquet.

LILAS :

Je serai sur mes gardes. Je suis comme vous, je n'aimerais pas qu'il leur arrive quelque chose. Dans un premier temps, je vais simplement essayer d'établir un semblant de lien avec elles. Ça ne va pas être facile avec Violette.

ANASTASIA :

C'est vrai qu'elle est vraiment remontée.. Il faut dire qu'il y a de quoi. Son univers s'est écrouléNon seulement elle perd l'homme de sa vie, mais elle découvre qu'elle ne savait rien sur lui. Il y a de quoi être déboussolée...Si elle apprenait qu'il travaillait pour la DGSI ce serait le bouquet final !

LILAS :

Il n'y a aucune raison qu'elles l'apprennent pour l'instant. Quand notre mission sera terminée on verra. Elles me sont sympathiques toutes les deux. J'ai hâte d'être sortie de tout ça. Jouer la comédie, c'est pas ce que je préfère..Je ne suis pas sûre d'être crédible dans le rôle de la maîtresse évaporée !

ANASTASIA :

Je suis sûre que vous allez assurer ! Vous en avez vu d'autres ! Pensez à André...

LILAS :

Oui commandant. C'était mon meilleur ami. Il était toujours là pour moi. Il me manque tellement...

ANASTASIA :

Il nous manque à tous Daurier. Récupérer ce foutu dossier sera notre façon de lui rendre hommage. Promettez-moi de ne prendre aucun risque. Faites attention à vous. Je ne voudrais pas qu'il vous arrive quelque chose...Ah, on dirait que quelqu'un arrive ...C'est parti...

(Effectivement Rose arrive. Elle porte une valise)

LILAS :

Bonjour Rose. Prête pour l'aventure ?

ROSE :

J'en sais rien. On dirait une mauvaise blague. Finalement, je sais même pas pourquoi je suis revenue. Ça rime à quoi ? Tout bien réfléchi, j'en ai rien à faire de l'héritage d'André.

ANASTASIA :

Vous avez bien fait d'accepter. Je suis sûre que ça se passera beaucoup mieux que vous n'imaginez.

ROSE :

Ah bon ? Et qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Vous êtes medium en plus de notaire ?

ANASTASIA :

Non, mais quelquefois j'aimerais bien...Il faut essayer de dédramatiser la situation, même si j'ai bien conscience que c'est difficile vu les circonstances...Bon, mesdames je vais vous laisser, je suis à votre disposition en cas de besoin.

(Elle sort)

LILAS :

Je boirais bien un café, pas vous ?

ROSE :

Pourquoi pas ? *(Elle regarde Lilas qui prépare le café).* Comment vous faites ?

LILAS :

Comment je fais quoi ?

ROSE :

Comment vous faites pour être si calme, on dirait que vous trouvez la situation normale ?

LILAS :

Ne croyez surtout pas ça. Je suis comme vous . Disons que « je m'adapte » !

ROSE :

Vous l'avez rencontré comment André ?

LILAS :

Je lui ai vendu un appartement. Je travaille dans l'immobilier. Et vous ?

ROSE :

J'ai un salon de coiffure. Il était client. Je suis tombée sous le charme tout de suite. Je le trouvais élégant et mystérieux...

LILAS :

C'est vrai qu'il était élégant...

(elle sert deux tasses de café. Les femmes le boivent, elles restent silencieuses. Violette arrive. Elle porte un sac de voyage).

VIOLETTE :

Je vois que vous prenez la situation du bon côté !

LILAS :

Bonjour Violette. On essaie...Vous voulez un café ?

VIOLETTE :

Sûrement pas. Ça me donne des palpitations. Je ne bois que du thé vert.

ROSE :

On en achètera. Il faudra bien aller faire des courses !

VIOLETTE :

J'ai apporté le mien. Pas question de boire n'importe quoi.

LILAS :

On était en train de parler d'André...La façon dont on l'avait rencontré. Rose me disait que...(Violette lui coupe la parole tout de suite).

VIOLETTE :

Que l'on soit bien d'accord : je n'ai aucune envie d'entendre quoi que ce soit sur votre prétendue vie avec André...Si je suis là, c'est pour respecter ses dernières volontés. J'ai toujours été une femme de devoir .

LILAS :

Nous n'en doutons pas un instant Violette. Je comprends ce que vous ressentez...

VIOLETTE :

ça m'étonnerait ! Vivement que cette infecte cohabitation prenne fin ! Je ne sais pas ce qui a bien pu lui passer par la tête pour imaginer un truc pareil ! J'aimerais vraiment comprendre. Cela ne lui ressemble pas du tout. Je ne vois aucune explication, sauf, peut-être une maladie mentale !

LILAS :

André était parfaitement sain d'esprit, vous pouvez me croire ! Il devait certainement avoir une bonne raison que nous découvrirons sans doute. En attendant, on doit faire en sorte pour que cela se passe le moins mal possible.

ROSE :

Lilas à raison. Aucune de nous ne connaissait l'existence des autres, nous n'avons donc aucune raison d'agir en ennemies. Après tout, nous sommes toutes dans le même pétrin. Autant se serrer les coudes.

LILAS :

Maintenant qu'on est au complet on pourrait peut-être aller voir les chambres et nous poser un peu ?

VIOLETTE :

J'espère que l'endroit n'est pas bruyant, le bruit empêche les bonnes énergies de circuler...

ROSE :

Si vous voulez mon avis, il y a pas que le bruit...

LILAS (pour désamorcer tout de suite le conflit) :

Faites le tour et installez-vous où vous voulez. La maison est grande, vous allez forcément trouver une chambre qui vous conviendra.

VIOLETTE :

Si vous le dites...(elle part avec son sac).

ROSE :

Je sens que c'est pas gagné...ça a l'air d'être une de ces emmerdeuses !

LILAS :

Allez, allez, on positive...Bon, on va les voir ces chambres ?

ROSE :

On y va.. *(Les deux femmes sortent – Le tél de la maion se met à sonner, Lilas revient, elle décroche)*

LILAS :

Allo ! *(aucune réponse)* Allo ! Qui est à l'appareil ? *(toujours pas de réponse – elle raccroche perplexe. Rose revient)*

ROSE :

C'était qui ?

LILAS :

Personne.

ROSE :

Comment ça personne ?

LILAS :

J'ai dit « allo » et on m'a raccroché au nez !

ROSE :

Vous trouvez pas ça bizarre ?

LILAS :

ça doit être une erreur. .

ROSE :

Moi je sens quelque chose de très spécial dans cette maison.Je ne sais pas pourquoi...J'espère que je suis pas en train de devenir parano...

LILAS :

C'est la situation qui est spéciale. Du coup on est toutes un peu sur les nerfs. Si on allait faire des courses, ça nous changerait les idées.

ROSE :

Ok. Je viens avec vous. Comme ça je serai sûre que vous n'oublierez pas le chocolat ! Je suis complètement accro ! En même temps, il vaut mieux être accro au chocolat qu'à l'alcool !

LILAS :

Affirmatif !

ROSE :

C'est drôle, vous parlez comme un militaire !

LILAS :

Ah bon ?

ROSE :

Oui, vous avez dit « affirmatif » c'est bizarre non ?

LILAS :

Mon père était militaire, je l'ai toujours entendu dire ça ! Du coup, je le dis aussi....On va prévenir Violette. « Violette » ! On va faire des courses, vous venez avec nous ?

VIOLETTE :

Allez-y toutes les deux. Je suis épuisée, je reste là. Surtout n'oubliez pas les légumes verts et les produits bio ! Pas de plats tout faits ni de charcuteries ! Le matin je prends toujours deux oranges pressées et des galettes de sarrasin. Ah, et puis de la marmelade d'oranges amères ou de citrons mais attention non traités c'est impératif ! Et puis aussi du lait de coco.

LILAS :

Ok Violette, vous voyez autre chose ?

VIOLETTE :

Oui, des yaourts au soja. Mais surtout pas aromatisés. Je ne vois rien d'autre pour l'instant . .

(Lilas et Rose sourient, et elles s'apprêtent à sortir)

LILAS :

Bon à tout-à-l'heure ! Faites attention à vous !

VIOLETTE :

Qu'est-ce que vous voulez qui m'arrive ? Que je tombe sur un serial killer qui rôderait dans le secteur ?

LILAS :

C'est une manie que j'ai. Quand je pars je dis toujours ça...Je tiens ça de ma grand mère. A plus. *(les deux femmes sortent – Violette fait le tour de la pièce puis se prépare un thé. On sonne à la porte d'entrée. Violette est surprise et hésite à aller ouvrir. On re-sonne .Elle va ouvrir prudemment.C'est une femme).*

VIOLETTE (surprise) :

Bonjour.

EVA (avec l'accent russe) :

Bonjour excusez-moi de vous déranger, mais je souhaiterais parler à André Fontaine. C'est urgent.

VIOLETTE (décontenancée) :

Vous connaissez André ? Alors, vous devriez savoir qu'il est ...(elle hésite à dire mort) absent.

EVA :

Absent ? Ah bon , je ne savais pas. Vous savez quand il va rentrer ?

VIOLETTE (*l'air absent*) :

Pardon ?

EVA :

Je vous demande si vous savez quand il va rentrer ?

VIOLETTE :

Je ne sais pas. Ça risque de durer bon moment.

EVA :

Il est en voyage ?

VIOLETTE :

En quelque sorte.

EVA :

Vous habitez ici ?

VIOLETTE (*qui craque complètement*) :

C'est compliqué...Non, je ne vis pas là, enfin, seulement pour un mois, en fait ce sont ses dernières volontés. André est mort...

EVA (*plus que surprise*) :

M.Fontaine est mort ?

VIOLETTE :

Oui,dans un accident d'avion..

EVA ;

C'est très ennuyeux.

VIOLETTE (*surprise de a réaction*) :

Ennuyeux ! C'est dramatique madame. Mon mari est mort et tout ce que vous trouvez à me dire c'est que c'est ennuyeux ?

EVA :

Excusez-moi, je suis désolée. Je ne pouvais pas savoir que vous étiez sa femme.

VIOLETTE :

Je suis une de ses femmes...

EVA :

Une de ses femmes ! Parce qu'il en avait plusieurs ?

VIOLETTE (*elle répond machinalement*)

André avait deux femmes... Et aussi une maîtresse (*Elle se reprend*) Et vous madame je peux savoir qui vous êtes ?

EVA :

Disons que je suis une relation d'affaires. M. Fontaine devait me remettre un dossier très confidentiel. Vous êtes peut-être au courant ?

VIOLETTE :

Ces derniers jours je m'aperçois que je n'étais pas au courant de grand chose le concernant...

EVA :

Je vais vous laisser mes coordonnées. Si vous trouvez le dossier appelez-moi. Je dois absolument le récupérer.

VIOLETTE :

C'est si important pour vous ?

EVA

Ecoutez bien ce que je vais vous dire : c'est une question de vie ou de mort. Vous comprenez ?

VIOLETTE :

De vie ou de mort ! Rien que ça ! Qu'est ce qu'il y a dans ce dossier ?

EVA :

Des données commerciales.

VIOLETTE :

Des données commerciales ! Une question de vie ou de mort ! Qu'est ce que ça veut dire ? Expliquez-vous !

EVA :

Croyez moi, moins vous en saurez mieux ce sera pour vous. Je vais vous laisser. Vous pouvez me joindre à ce numéro. (*elle tend papier à Violette*) A très bientôt. N'oubliez pas ! Le dossier ! Au fait, je m'appelle Eva, Eva Kachnikov. Vous saluerez de ma part Me Rossignol et Lilas Daurier...

VIOLETTE :

Vous connaissez Me Rossignol et Lilas Daurier ?

EVA :

J'ai déjà eu le plaisir de les croiser à plusieurs reprises...Des personnes remarquables...Au revoir Violette.A très bientôt !

(elle sort. Violette est sonnée. Elle va vérifier que la porte d'entrée est bien fermée. Elle a peur).

VIOLETTE :

Qu'est ce que ça veut dire ? C'est dingue ! Cette femme connaît mon prénom ! Quelle horreur, je suis tombée dans un piège !

(on entend le bruit des clés dans la serrure de la porte d'entrée Violette panique, elle attrape un vase pour assommer l'éventuel serial killer.... Lilas et Rose rentrent dans la pièce elles ont les bras chargés de sacs de provision).

VIOLETTE :

Ah, c'est vous ! Dieu soit loué !

ROSE :

Qu'est ce que vous faites avec ce vase ? Vous vouliez m'assommer ? Hein, c'est ça !

VIOLETTE :

C'est à cause de la femme russe.

LILAS :

Quelle femme russe ? Qu'est ce ce qui s'est passé ?

VIOLETTE :

Juste après votre départ on a sonné à la porte. Je suis allée ouvrir et j'ai vu cette femme. Elle voulait parler à André...

LILAS :

Qu'est ce que vous lui avez dit ?

VIOLETTE :

Qu'il était absent...

ROSE :

En même temps, c'est pas faux !

LILAS :

Vous avez bien fait. Elle vous a dit son nom ?

VIOLETTE :

Eva quelque chose. Ça ressemble à kalachnikov, je suis tellement retournée que je ne m'en souviens plus.

LILAS :

ça ne fait rien Violette. Ça va vous revenir. Venez vous asseoir. *(elle s'installe dans un fauteuil).*

LILAS :

Elle vous a dit autre chose ?

VIOLETTE :

Qu'elle était une relation d'affaires d'André et qu'il devait lui remettre un dossier qui contenait des données commerciales..Elle m'a dit que c'était très important qu'elle le récupère : une question de vie ou de mort. J'ai rien compris. Elle m'a donné un numéro où la joindre si je le retrouvais.En partant, elle m'a dit « à bientôt Violette » ! Vous vous rendez compte, elle connaît mon prénom !

ROSE :

Comment c'est possible un truc pareil ? (*en s'adressant à Lilas*) Je sens qu'il y a quelque chose de pas clair dans tout ça. Cette histoire d'héritage ne tient pas debout, il faut pas prendre les gens pour des cons ! Moi je vous dis qu'on s'est faites piéger par la notaire ! Si ça se trouve, elle est pas plus notaire que moi ! Par contre, je comprends pas du tout ce qu'elle nous veut...

LILAS(très calme) :

Calmez-vous Rose. Je peux vous assurer qu' Anastasia Rossignol est bien notaire et qu'elle n'a aucune intention de nous piéger...

ROSE :

Dites donc, vous avez l'air de bien la connaître la Rossignol !

VIOLETTE :

J'allais oublier : avant de partir la kalachnikov m'a demandé de vous donner le bonjour à vous et à Me Rossignol.

LILAS :

Elle vous a demandé ça ? (*Lilas se concentre. Elle reste silencieuse un moment*)

ROSE :

Qu'est ce que c'est que cette embrouille ?

LILAS :

Rien qui vous concerne, je vous le promets. Il faut me faire confiance.

ROSE :

Vous faire confiance ! Vous vous foutez de nous ! Qu'est ce que vous magouillez avec la russe ? Qu'est ce qu'on vient faire la dedans Violette et moi ? On peut savoir ?

LILAS :

Faites moi confiance, c'est tout ce que je peux vous dire.

VIOLETTE :

C'est trop pour moi tout ça...Punaise, je sens que j'ai une migraine carabinée qui s'annonce...Je vais m'allonger. Tenez moi au courant si la Russie rappelle ! Je

voudrais pas rater ça !

LILAS :

Allez vous reposer. Avec Rose, on prépare un petit repas et on vous appelle quand c'est prêt.

ROSE :

C'est ça oui, on va préparer un petit repas...Pendant qu'on y est on pourrait inviter votre copine russe et la Rossignol à le partager avec nous ! Vous trouvez pas que c'est une bonne idée ?

LILAS :

Calmez vous Rose.

ROSE :

Arrêtez de me dire de me calmer ! Dites moi plutôt ce que vous tramez avec la kalachnikov et la Rosssignol ! Depuis le début je sens que vous mentez ! Si ça se trouve vous connaissiez même pas André et vous avez monté ce bateau pour faire main basse sur ses biens ! Fastoche avec la complicité d'une fausse notaire ! Je me casse ! Je vais chez les flics !

LILAS :

Rose, je vous demande une nouvelle fois de me faire confiance.même si je comprends parfaitement que ce soit soit difficile pour vous.

ROSE :

Pourquoi est-ce que je devrais vous faire confiance ? On se connaît pas. Depuis que je vous ai rencontré tout s'est déglingué dans ma vie !

LILAS :

Je sais Rose.

ROSE :

Alors expliquez-moi ce qui se passe.

LILAS :

Je vous expliquerai, mais pas maintenant.

(A ce moment là le portable de Lilas sonne. C'est Me Rossignol. On peut la voir sur le côté droit de la scène. Les spectateurs peuvent donc suivre la conversation « en live ». Rose elle, n'entend pas, bien sûr.)

LILAS :

Allo !...

ANASTASIA :

Bonjour Daurier .

LILAS :

Bonjour commandant. (*Rose est surprise*)

ANASTASIA :

On dirait que ça se corse...Ils sortent l'artillerie lourde. Vous connaissez la réputation d'Eva Kachnikov. En tout cas ça prouve qu'André avait bien atteint son but. Si nous mettons la main sur ce dossier nous avons une chance de démanteler le réseau russe de la drogue dans notre pays. Par contre, il faut faire très vite. On ne doit pas leur laisser le temps de déménager les laboratoires.

LILAS :

Qu'est ce que je dis à mes colocataires ?

ANASTASIA :

On va leur dire la vérité. Je le prends sur moi. Je ferme l'étude et j'arrive.

LILAS :

A tout de suite commandant.

ROSE :

Commandant ? C'est quoi encore, ce plan tordu ? Vous êtes qui ?

LILAS :

Vous allez tout comprendre dans un instant.

**FIN SCENE 4
NOIR**

SCENE 5 : ANASTASIA – LILAS – VIOLETTE – ROSE – EVA.

(Lilas, Violette et Rose sont dans la pièce à vivre. On attend Anastasia)

ROSE :

Et maintenant, il se passe quoi, on peut savoir ?

LILAS :

On attend Me Rossignol.

ROSE :

Me Rossignol ? je croyais qu'on attendait un commandant... Décidément, je décartonne complètement...

(On entend sonner. Lilas va ouvrir)

LILAS :

Justement, le voilà...

(entrée de Anastasia).

ANASTASIA :

Bonjour mesdames. Commandant Anastasia Rossignol. Je vous présente le Capitaine Lilas Daurier.

Violette et Rose se regardent stupéfaites . Elles se rapprochent instinctivement).

VIOLETTE :

C'est quoi, cette mascarade ? Qu'est ce que vous nous voulez ?

ROSE :

Violette, viens, on se barre. On est tombées sur des malades.

VIOLETTE :

Pas avant d'avoir entendu leur explication. C'est insensé !

ROSE :

T'as raison ! Tu permets que je te dise « tu » ?

VIOLETTE :

Au point où on est est...

ANASTASIA :

Daurier et moi travaillons pour la DGSI. André faisait également partie de la maison. C'était pour nous non seulement un excellent collègue de travail, mais aussi un ami très cher. Sa mort nous a beaucoup touchées. Il nous manque énormément. Il travaillait depuis plusieurs mois en tandem avec la brigade des stups sur des recherches en rapport avec les narcos trafiquants de la mafia russe. Quelque temps

avant sa mort il m'avait confié qu'il avait constitué un dossier consignait toutes les identités des dirigeants de ce trafic mais aussi les emplacements où sont implantés tous les narcos laboratoires sur les sols français et allemand. De quoi sérieusement ébranler leur réseau.

ROSE :

André travaillait pour la DGSI ! T'entends ça Violette ! C'est dingue !

VIOLETTE :

Mon André un agent secret...Quel homme ! Mais, nous, qu'est ce qu'on a à voir la dedans .

LILAS :

On pense qu'André a caché le dossier dans cette maison. Lorsque le commandant a eu connaissance de son testament, on a compris que c'était l'occasion pour nous de pouvoir à la fois vous protéger, et de récupérer le dossier.

VIOLETTE :

Mais alors, vous n'étiez pas la maîtresse d'André ?

LILAS :

Bien sûr que non ! André était mon meilleur ami. Presque un frère.

ROSE :

J'y comprends plus rien. Vous, vous n'êtes pas la maitresse d'André. Et vous, j'imagine que vous n'êtes pas notaire non plus ?

ANASTASIA :

Vous imaginez bien. Le notaire d'André a accepté que je prenne sa place pour mener à bien cette mission. Cela s'appelle « la raison d'état ».

VIOLETTE :

C'est incroyable ce que vous nous dites. Incroyable !

ANASTASIA :

Incroyable mais vrai ma cocotte ! Bon, je vous explique la suite des opérations : à partir de maintenant, vous ne quittez pas le capitaine Daurier. C'est un ordre ! Les russes vont mettre le paquet pour mettre la main sur le dossier avant vous. Il faut absolument que vous me passiez la maison au peigne fin. Il faut trouver. On a pas droit à l'erreur. Moi, je vais récupérer mon ordinateur à l'étude et je rapplique. Entre temps, vous obéissez à Daurier sans discussion. Quoi qu'elle vous demande de faire. Faites lui confiance. Avec elle, vous êtes en sécurité. Je compte sur vous.

VIOLETTE ET ROSE :

Oui commandant..

ANASTASIA :

Bien. J'y vais. J'espère qu'on va trouver ce foutu dossier parce qu'avec le savon que

le Colonel va nous passer, il faudrait mieux qu'on soit performantes...

VIOLETTE :

Pourquoi est ce que votre colonel vous passerait un savon ?

LILAS :

Parce qu'on aurait pas dû vous expliquer tout ça, mais on est face à un cas de force majeure pour protéger vos vies.

ANASTASIA :

Daurier, on fait comme on a dit. Maintenant qu'elle est venue ici, je suis sûre qu'elle va débouler à l'étude. Je la connais par cœur...Elle n'a pas digéré de s'être déjà faite doubler par André il y a deux ans. Elle doit être folle de rage...

LILAS :

Soyez prudente commandant. Vous avez votre micro ?

ANASTASIA :

Oui, pas d'inquiétude ! Bon Daurier, on va l'avoir ! Haut les Coeurs les filles !
(*elle sort*).

ROSE :

C'est quoi, ce micro ?

LILAS :

C'est un truc bien utile ! Ça va nous permettre d'entendre ce qui se passe à l'étude. Comme ça, on a une longueur d'avance et si le commandant est en difficulté, on intervient sans attendre...

VIOLETTE :

J'en reviens pas. Vous êtes agent secret !!!

LILAS :

Plus si secret maintenant ! Je vous explique la conduite à tenir : à partir de maintenant on ne fait rien d'autre que chercher le dossier. On ne sait pas quel support André a utilisé pour le planquer. On visite tous les recoins. On ne laisse rien au hasard. Vous avez bien compris qu' Eva Kachnikov va s'acharner.Et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'elle a du répondant. On reste groupées !

VIOLETTE :

Capitaine, je suis morte de trouille.

LILAS :

C'est normal. Tout va bien se passer. Ne vous inquiétez pas. Vous allez voir, quand on aura réglé son compte à Kachnikov, ça vous fera des souvenirs...

ROSE :

Je ne sais pas si ça nous fera des souvenirs, mais ça aura crée des sacrés liens

entre nous. J'aurais jamais imaginé qu'un truc pareil m'arriverait !

LILAS :

Dites vous bien qu'en ce moment, non seulement vous aidez votre pays, mais vous rendez un bel hommage à André. Alors, Bon Dieu, on se met au boulot jusqu'à ce qu'on ait trouvé !

(les 3 femmes fouillent méticuleusement la pièce à vivre. Eva pénètre dans l'étude et s'installe au bureau de Anastasia. On entend des pas, c'est Anastasia qui rentre. . Elle se trouve face à Eva K. qui lui met un revolver sur la tempe)

EVA :

Anastasia Rossignol .Je t'attendais ! Quel plaisir de te revoir ..ça fait combien de temps ? Je dirais deux ans, deux ans et demie ? Je t'avais bien dit qu'on se retrouverait...La roue tourne, un jour tu perds, un jour tu gagnes...Aujourd'hui, on dirait que c'est à mon tour de gagner...Assieds-toi et tends les mains. .

(Elle passe des menottes à Anastasia. Puis elle regarde l'écran de l'ordinateur sur lequel elle reçoit les images envoyées par les caméras dans la maison d'André)..

Très intéressant ce programme ! J'adore ! Regarde les, comme elles sont mignonnes toutes les trois..Des vraies petites fourmis ! Elles font le travail à ma place....Je n'aurai plus qu'à récupérer le dossier..

ANASTASIA :

Laisse-les en dehors de tout ça. Violette et Rose n'ont rien à voir avec les activités d'André.

EVA :

Alors, il ne fallait pas les impliquer. Maintenant elles en savent bien trop.

ANASTASIA :

Qu'est-ce tu vas faire ?

EVA :

Un terrible incendie détruira la propriété de ce bon M. Fontaine. Ce sera d'autant plus dramatique qu'on retrouvera les corps de trois malheureuses victimes prisonnières des flammes...Mais patience, nous n'en sommes pas encore là. Pour l'instant, je m'amuse comme une petite folle !

ANASTASIA :

Tu es complètement tarée !

EVA :

Il paraît ! C'est même ce qui fait mon charme. Je ne recule devant rien ! C'est un véritable atout pour le genre de mission qu'on me confie. Il y a trois mois, j'ai liquidé toute une famille ! Un gars des stupés qui devenait gênant...J'ai adoré ! Vladimir m'a félicité ! Ils étaient très fiers de moi en haut lieu...J'ai eu droit à un séjour de rêve aux

Seychelles.

ANASTASIA :

Tu sens cette odeur de pourriture que tu traînes avec toi ?

EVA :

Pauvre Anastasia. Te voilà finie... Je reconnais que tu auras été une adversaire hors pair, à ma mesure...Tu sais que tu vas me manquer ?

ANASTASIA :

Pour moi, tu n'auras été qu'une hyène sanguinaire et malfaisante. Tu fais honte à l'espèce humaine.

EVA :

Arrête de me flatter ! Tu vas me faire rougir !

(On retrouve les filles qui ont fini de fouiller la pièce à vivre).

LILAS :

Bon les filles on attaque la fouille des chambres. Allez, on y va. Et on reste groupées !

(Elles sortent de scène. On revient à l'étude.)

EVA :

Tu vois comme elles sont consciencieuses... De vraies fées du logis. Je suis sûre qu'elles vont finir par trouver. *(elle regarde Anastasia sans cesser de la menacer)*. Maître Rossignol, c'est ici que nos chemins se séparent.

ANASTASIA :

Tu es foutue Kachnikov, et tu le sais très bien. Nous allons trouver le dossier d'André, et démanteler votre réseau.

EVA :

Comme j'aime ton optimisme ! Pour l'instant, avoue que tu n'es pas vraiment en position de force...J'ai bien peur que tu ne le sois jamais plus d'ailleurs...

ANASTASIA :

Ah bon ? Tu crois ? Moi, quelque chose me dit que le vent va tourner en ma faveur...

EVA :

Dans quelques heures tu auras rejoint ton ami André...Je t'ai concocté un petit mélange dont je suis assez fière...Un poison maison. Je ne l'ai pas encore essayé sur un humain, mais les résultats ont été plus que satisfaisants sur les animaux...Un poison génial à effet retard ! Comme ça tu pourras profiter du spectacle de la défaite de tes chères amies...Je suis sûre que ça vaudra le détour. *(elle sort un petit flacon de sa poche)* Bois ! Maintenant !

ANASTASIA :

On est pas à deux minutes, tu es d'accord ? Comme tu le dis si bien je vais mourir, mais avant, tu ne voudrais pas savoir comment André t'a doublée il y a deux ans ?

EVA :

Ma pauvre Rossignol, c'est tout ce que tu as trouvé pour gagner du temps ?

ANASTASIA :

Moi, à ta place, je serais curieuse. D'autant plus que je connais le nom de la personne qui t'a trahie. Tu ne vas pas en revenir ...

EVA :

Tu mens ! Tais-toi !

ANASTASIA :

Je n'ai plus que quelques heures à vivre. Pourquoi est-ce que je te mentirais ? Je n'ai pas peur de mourir. Contrairement à toi je peux me regarder dans une glace le soir.

EVA :

Tais-toi ! Où je te mets une balle dans la tête ! Assez parlé ! Bois ! Maintenant ! Ouvre la bouche !

Si cette pièce vous intéresse et que vous désirez recevoir le texte intégral merci de m'adresser votre demande par mail au :

majelo1@orange.fr

Je me ferai un plaisir de vous faire parvenir la fin.

*Martine Rigollot
06 65 40 29 48*